

La Pirogue

Chers parents et amis,

Je suis heureux de vous retrouver en cette fin d'année 2023 pour vous saluer bien cordialement et vous donner les dernières nouvelles du Foyer de Tanjomoha que vous soutenez activement et généreusement, ce dont je tiens à vous remercier très chaleureusement.

Mais tout d'abord je voudrais vous souhaiter une excellente fête de Noël dans la joie de célébrer la naissance de Jésus notre Sauveur, qui est venu il y a plus de 2000 ans, et qui ne cesse de venir dans notre vie quotidienne pour nous apporter sa lumière et sa paix.

Je commencerai dans cette Pirogue par déployer devant vous un panorama général des diverses activités du Foyer qui œuvre dans des domaines très divers, mais toujours autour des trois axes qui figurent dans son logo Eduquer, Soigner, Développer. Leur classement par centres d'activités vous permettra de mieux vous repérer. Ce Foyer est vraiment au service des plus pauvres et de leur promotion. Par les soins de santé, l'éducation et les activités de développement, il vise à leur permettre de se prendre en charge de façon autonome et de mener une vie familiale et sociale harmonieuse.

Ce sont des pauvres, des très pauvres, que nous prenons en charge gratuitement. Ils ne peuvent pas contribuer aux besoins financiers du Foyer. C'est pourquoi nous faisons sans cesse appel à votre générosité car, sans votre soutien régulier, ce Foyer n'existerait pas et les pauvres s'en retourneraient dans leur brousse avec leur handicap non traité, leur maladies non soignées, leur manque de formation, sans travail ni moyens de subsistance.

Je rends grâce à Dieu de ce que nous avons encore les moyens de subvenir aux lourdes dépenses d'un Foyer aux multiples activités et ceci grâce à votre soutien généreux. Mais il y a un point qui m'inquiète et dont je voudrais vous faire part : En 2022, notre bilan financier annuel s'est révélé légèrement négatif et nous avons pu boucher le déficit en puisant dans les quelques réserves que nous avons. Cette année, quand nous regardons les rentrées d'argent

L'Édito.....	1
Survol de Tanjomoha	2
Neuf « sortants » à fin du 1er trimestre.....	3
Journée Mondiales des personnes handicapées..	3
Portrait d'Albertine.....	3
Mission électricité.....	4
240 maisons brûlées à Vohipeno.....	4
Les « JMJ » de Tanjomoha !.....	4
Mahatsara, l'école de la réconciliation.....	5
Creusement de canaux de drainage de rizière....	6
Nos visiteurs.....	6

que nous avons eues jusqu'à présent, il nous semble que nous prenons le même chemin et que les dons seront également insuffisants pour couvrir toutes les dépenses, et ceci d'autant plus que les prix augmentent de façon impressionnante. De plus, nous sommes dans la nécessité de procéder à une maintenance ordinaire de nos locaux et en particulier de la peinture. Tout cela coûte cher. C'est pourquoi je fais un appel pressant à votre générosité, en cette fin d'année, afin que nous disposions de tout l'argent nécessaire pour faire face à nos dépenses (400 pensionnaires, 700 demi-pensionnaires, 70 salaires, 12 tonnes de riz par mois, des médicaments, etc., etc.) et clore l'année avec un budget à l'équilibre.

Ce Foyer est le vôtre. Sans votre aide il ne pourrait pas continuer à servir les plus pauvres dont il a la charge et qui comptent sur nous tous pour être éduqués, soignés et développés.

P. Emeric Amyot d'Inville

Je vous souhaite à tous une belle fête de Noël dans la paix de Jésus et la joie familiale, ainsi qu'une excellente année 2024 !



L'ESIGAT, notre Ecole Supérieure d'Informatique et de Gestion Appliquée de Tanjomoha, a célébré ses 10 ans d'existence, le 9 décembre, au cours de la sortie de sa 9^{ème} promotion, appelée « Mendrika ». Ce fut une explosion de joie, comme en témoigne cette envolée de chapeaux carrés des lauréats, revêtus de leurs toges.

Survol de Tanjomoha - Ses principales missions en chiffres

Le Foyer de Tanjomoha, fondé en 1986 par le Père Vincent Carme, accueille tous les pauvres et les démunis de la région pour leur offrir, dans des foyers d'éducation, des écoles ou des centres de soins spécialisés, des réponses adaptées à leurs problèmes afin de leur permettre de repartir dans la vie de façon plus autonome et avec des forces neuves. Ses missions sont les suivantes :

EDUQUER



Prise en charge de 130 jeunes handicapés moteurs par :

Le traitement du handicap grâce à :

- Une visite médicale annuelle par des médecins et des kinés pour nos 130 élèves et 170 externes.
- Rééducation quotidienne pour nos élèves ainsi que pour de nombreux patients externes.
- Fabrication et port de matériel orthopédique (chaussures, attelles, etc.)



Des formations variées, adaptées aux possibilités et aux souhaits des jeunes :

- Alphabétisation : 15 élèves pendant une ou deux années.
- Ecole de couture et broderie : 60 élèves pendant trois ans. Un diplôme d'Etat et une machine à coudre.
- Ecole de menuiserie : 20 élèves pendant trois ans. Un diplôme d'Etat et une caisse à outil.
- Scolarisation au Collège/lycée Sainte Geneviève de Vohipeno : 20 élèves.
- Etudes supérieures : ESIGAT-Ecole d'Informatique et de Gestion, et autres formations universitaires : 10 étudiants.



Prise en charge d'autres types de handicaps dans des institutions spécialisées :

- 20 jeunes aveugles et malvoyants que nous envoyons étudier à Farafangana ou à Fianarantsoa.
- 20 jeunes sourds et malentendants que nous envoyons étudier à Antsirabe.
- 12 jeunes porteurs d'un handicap mental que nous envoyons étudier à Manakara.



Accueil de 55 enfants orphelins en détresse, au Foyer Deguise

Pris en charge à Tanjomoha dans un foyer chaleureux, ils sont scolarisés à Sainte Geneviève ou en technique à Tanjomoha, ainsi que dans l'enseignement supérieur (à l'ESIGAT ou ailleurs).



Soutien à une population de rejetés, parias de la société – les Antemanaza

Demeurant dans des villages situés à 8 et 12 km de Vohipeno, nous les prenons en charge dans différentes structures :

- Au Foyer De Carme, à Tanjomoha même, où 33 jeunes pensionnaires, sont scolarisés à Sainte Geneviève ou dans l'enseignement supérieur (ESIGAT, ou ailleurs).
- A l'Ecole maternelle et primaire Saint Paul à Tanantsara, village Antemanaza, où étudient 500 élèves de 14 villages différents. Cantine gratuite le midi et frais de scolarité très bas.
- A l'Ecole maternelle Saint Luc à Nohona, village Antemanaza, où étudient 57 élèves. Cantine gratuite le midi et frais de scolarité très bas.

SOIGNER



Un grand **dispensaire**, avec 8000 consultations par an. Quatre centres de santé spécialisés gratuits, situés à Tanjomoha, en dépendent.



Un centre de **Traitement antituberculeux**, Tsararivotra, où sont hébergés et traités 200 malades par an.



Un **CRENAM** pour lutter contre la malnutrition infantile avec un flux moyen continu de 350 enfants, qui peut aller à 600 après un cyclone.



Un centre **d'accueil et de soins des malades très pauvres**, le Foyer Manasoa, qui accueille un flux permanent de 80 à 100 personnes.



Un centre de **santé mentale**, Manasoa II, qui accueille 600 malades mentaux. Ils reviennent chercher des médicaments régulièrement.

DEVELOPPER



Un pôle « développement rural » qui prend une importance croissante

- **Relance post-cyclonique** en faveur des populations sinistrées du district de Vohipeno en 2022, après les cyclones Bachirai et Emnaty : Relance agricole par la distribution de semences de toutes sortes à 22 000 familles paysannes, reconstruction de 560 petites cases en bois pour les plus pauvres, aides alimentaires et réhabilitation d'infrastructures (pont, pistes, etc.).
 - Creusement de 6200 mètres de **canaux de drainage de rizières** en 2023.
 - **Grand programme d'agroforesterie en faveur des populations rurales, « Les nouveaux Kombohitra »** : 550 petites fermes arboricoles ont été mises en place en 2023 (voir Pirogue mars 2023) et le programme va continuer en 2024.
- Si vous connaissez des donateurs et organisations pouvant financer ce projet, vous pouvez nous les adresser ici : tanjomoha@yahoo.fr. Vous trouverez sur le site du Foyer de Tanjomoha une présentation détaillée à ce sujet.



Réinsertion de paysans sans terre à Ambolosy (à 1km de Tanjomoha)

- Aide à 35 familles de paysans sans terre : reconstruction de cases, distribution de terres et de rizières, formations agricoles, soins de santé.)
- 100 enfants scolarisés gratuitement dans l'enseignement primaire et secondaire (école Fanantenana) et supérieur (ESIGAT et autres écoles). La plupart mangent gratuitement à la cantine le matin et le midi.



Aide directe aux plus pauvres

- Distribution de nourriture à des pauvres qui sont dans la misère chronique : 110 familles tous les lundis.
- Reconstruction de maisons pour les plus pauvres des pauvres.
- Aide scolaire pour des centaines d'enfants de familles pauvres



Animation spirituelle et pastorale

- L'animation spirituelle de tous les foyers d'éducation, centres de santé et écoles du Foyer de Tanjomoha.
- La pastorale de notre église Saint Vincent de Paul, qui dessert le nord de la ville de Vohipeno.



Le personnel

Au service du Foyer de Tanjomoha, il y a

- 3 Lazaristes,
- 4 Filles de la Charité,
- 4 coopérants Fidesco,
- 75 employés salariés réguliers (enseignants, éducateurs, soignants, chauffeurs, jardiniers etc.).

C'est tout cela que vous soutenez par votre générosité !

Neuf « sortants » à fin du 1^{er} trimestre 2023

Il y a eu, en cette fin de trimestre, le 15 décembre, une « sortie » exceptionnelle de neuf jeunes qui sont en fait des polyhandicapés, à la fois physiques et mentaux. Ils présentent un retard mental qui les empêche de poursuivre leurs études. Ils ont traité leur handicap physique par la rééducation et ils ont étudié pendant 2, 3 ou même 4 ans, généralement en classe d'alphabétisation ou, pour certains, en 1^{ère} année à l'école ménagère, mais sans succès, sans progrès, malgré les redoublements. C'est pourquoi nous avons aménagé à leur intention, pendant ce premier trimestre, un programme spécial, adapté à leurs possibilités, comprenant des artisanats simples comme la fabrication de savon qui produit un bénéfice de 40%, le séchage des litchis qui multiplie par 10 la valeur du fruit et la préparation de plats cuisinés ou des gâteaux qu'on peut vendre au bord de la route. Nous espérons qu'ils pourront ainsi trouver leur gagne-pain quotidien. Ils ont reçu un cadeau composé de matériel de cuisine varié et de produits pour faire du savon. Nous leur souhaitons bonne route !



Journée Mondiales des personnes handicapées

« *Un travail décent pour chaque personne handicapée* », tel était le thème très pertinent de ce 3 décembre 2023 qui rejoint une de nos préoccupations essentielles. En effet, nous voulons donner à nos jeunes handicapés une formation professionnelle et des outils pour qu'ils puissent par leur travail, vivre décemment et fonder une famille.



Après la messe dominicale, animée par nos jeunes, et le défilé à travers la ville avec la banderole présentant le thème, il y eut une conférence débat dans notre grande salle comble. Dans mon discours, je disais qu'en France il y a un quota d'emplois réservés aux personnes handicapées et ceux qui ne le respectent pas payent une pénalité. Cette réglementation facilite beaucoup leur recherche de travail et j'émettais le vœu qu'il y ait la même chose à Madagascar. Le Chef de district me répondit que la loi existait déjà mais... qu'il y manquait le décret d'application. Il me promit de mettre tout en œuvre pour qu'il soit promulgué. Après le déjeuner festif, la foule se rassembla dans la grande salle pour un grand spectacle de chants et des danses.

Portrait d'Albertine



Albertine est arrivée à Tanjomoha, il y a 4 ans. Elle était incapable de marcher en raison de graves plaies surinfectées à la jambe gauche, à la suite d'une chute d'un arbre où elle s'était cassé des os.

Elle avait été soignée en brousse par des massages traditionnels qui, au lieu de la guérir, lui causèrent une infection des os, me déclara son médecin. Elle avait des plaies suppurantes à la jambe et au bras. Lors du « contrôle », le médecin me déclara qu'il fallait lui amputer la jambe... En entendant cela, Albertine pleura, se lamenta, supplia et finalement refusa énergiquement cette hypothèse. Alors le médecin estima en dernier ressort qu'on pouvait quand même tenter de faire un curetage de l'os, associé à un traitement antibiotique massif. Elle fut adressée à l'hôpital des Filles de la Charité d'Ambatoabo à Farafangana où elle subit plusieurs curetages du fémur avec des traitements antibiotiques massifs. Elle devait y rester hospitalisée pendant 2 années, mais sans résultats probants. Une nouvelle fois, le chirurgien parla d'amputation, mais elle refusa catégoriquement. Alors il fut décidé de la reprendre à Tanjomoha et nous l'adressâmes à l'hôpital Henintsoa où le Dr Naina eut subitement une intuition : « Et si c'était dû à une tuberculose osseuse ? » Albertine fit des analyses qui démontrèrent qu'elle était effectivement atteinte de cette maladie. Rassurée qu'on ait enfin diagnostiqué le mal, elle subit un traitement antituberculeux pendant six mois, et, peu à peu, l'infection osseuse disparut et les plaies cicatrisèrent. Maintenant elle est totalement guérie et elle arbore un sourire éclatant qui dit sa joie de vivre. Elle fait de la rééducation tous les jours et se déplace encore avec des cannes anglaises dont elle espère pouvoir se séparer bientôt. Elle étudie en 2^{ème} année à l'Ecole ménagère et prépare son avenir avec sérieux. La vie est belle !

Mission électricité

Nous avons reçu en octobre, pendant 10 jours, la visite de deux ingénieurs en électricité, MM. Christian Jousserand et Dominique Livé, envoyés à notre demande par l'association AGIR Gard. En effet nous sentions la nécessité d'améliorer notre installation électrique vétuste qui nous causait des soucis. Ils ont d'abord fait un état des lieux très précis, puis ils nous ont fait une série de recommandations pour améliorer notre réseau. Nous les remercions très chaleureusement de leur travail, réalisé avec une grande compétence et beaucoup de gentillesse.

FIDESCO nous a octroyé très généreusement une belle subvention pour financer la rénovation de notre installation électrique et nous les en remercions très vivement. Les travaux ont déjà commencé.



De gauche à droite : Dominique, Bona, Charles et Christian

240 maisons brûlées à Vohipeno. Tanjomoha se mobilise

Il y a eu de graves émeutes à Vohipeno, les 1^{er} et 2 octobre, qui ont viré au drame : 240 maisons en bois, généralement couvertes de palmes de ravinala, ont été ravagées par un incendie qui s'est propagé rapidement sous l'effet d'un fort vent du sud-est, réduisant en cendres une grande partie du quartier d'Isalo, proche du centre-ville.

A l'origine, il y a un drame conjugal. Une femme avait été assassinée par son mari dans un village situé à 25 km au sud de la ville. La famille de la victime était venue à Vohipeno, accompagnée de tout son village, pour réclamer qu'on leur remette l'assassin qui se trouvait en prison à Manakara. Elle accusait le député local de l'avoir soustrait à leurs mains en le conduisant avec sa voiture à la maison d'arrêt. Les manifestants réclamaient qu'on leur livre l'assassin pour faire l'enquête eux-mêmes et peut-être aussi... pour se faire justice eux-mêmes, comme cela arrive fréquemment.



Habitations en feu



Enfants dans les cendres



Case reconstruite par le Foyer

Les manifestants avaient fait un barrage de pierres sur la route nationale pour bloquer la circulation en vue d'obliger les autorités locales à leur remettre le coupable. Mais celles-ci avaient refusé et appelé en renfort les gendarmes de Manakara. Rapidement arrivés sur les lieux, ceux-ci ont voulu disperser les manifestants et lever le barrage en lançant des bombes lacrymogènes sur la foule. Dans le désordre qui s'en est suivi et pour des raisons très controversées, un incendie s'est déclaré juste à côté du barrage, dans le stationnement de taxi-brousse, composé d'une dizaine de petites constructions en bois. Puis, le feu a sauté la route nationale, en raison du fort vent qui soufflait, et il s'est rapidement étendu à tout le quartier, entraînant la désolation, le désarroi et la colère des habitants. Je ne rentrerai pas dans le détail des polémiques qui s'en sont suivies sur les responsabilités du drame. Il nous suffit de savoir que beaucoup de gens souffrent et que nous devons les aider, surtout les plus pauvres.

Nous avons organisé une distribution de riz aux 310 familles sinistrées (certaines maisons en abritaient plusieurs) et distribué des cahiers d'écoliers à de nombreux élèves. De plus, nous avons sélectionné 25 familles particulièrement pauvres, propriétaires de leurs petites cases, pour leur en reconstruire une autre en matériaux locaux.



Les « JMJ » de Tanjomoha !!!

Cette année, Tanjomoha avait été choisi pour accueillir les « JMJ » (Journée Mondiale de la Jeunesse) du district catholique de Vohipeno, du 24 au 26 novembre, pour la fête du Christ-Roi. Ce sont 675 jeunes qui s'étaient inscrits, provenant de Vohipeno et de tous les villages environnants, pour cette magnifique fête de la foi et de l'amitié autour de Jésus. Enseignements, célébrations, veillée, chants et danses, tout était au rendez-vous pour la joie et l'édification des jeunes. Ambiance tour à tour recueillie et festive. Journées inoubliables !

Mahatsara, l'école de la réconciliation

A l'instigation de nos amis anglais et irlandais du TASC, nous nous sommes engagés, cette année encore, dans la construction d'une EPP (Ecole Primaire Publique), financée intégralement par cette association. Comme la dernière EPP que nous avons reconstruite était celle de Nohona, un village de rejetés, je souhaitais choisir, cette année, un village voisin de celle-ci afin de favoriser l'intégration sociale des exclus de la société, en manifestant que je veux aider tous les clans sans distinction. Or il se trouvait près de Nohona, au village de Mahatsara, une EPP qui avait été entièrement détruite par le cyclone Bachirai de février 2022. J'y voyais une très belle occasion de construire des ponts entre les clans opposés en choisissant cette école. Nos amis du TASC nous envoyèrent les fonds en septembre et le travail, confié à un entrepreneur de Manakara, M. Loy, commença aussitôt et alla bon train.

Mais, dès le début des travaux, un incident grave faillit mettre à mal l'objectif d'intégration sociale qui était le mien. En effet, les ouvriers du chantier organisèrent un bal

avec les jeunes du village un samedi soir. Durant cette soirée, un homme du village de Mahatsara, qui était ivre, prit le micro et déclara qu'on n'avait pas besoin de gens impurs pour cette fête et que les jeunes de Nohona qui se trouvaient présents, devaient quitter les lieux immédiatement et rentrer chez eux. En réalité, il n'y avait personne de Nohona ce soir-là. Mais ces propos insultants parvinrent aux oreilles des gens du village qui en furent profondément affectés et se sentirent à nouveau humiliés. Cela ravivait en eux de vieilles blessures d'un passé qu'on espérait révolu. Une grande partie des villageois voulait se venger de cette insulte, faire un palabre et exiger une forte punition, comme le paiement d'une grosse amende ou d'un zébu. D'autres au contraire, moins nombreux, entraînés par le catéchiste Alexandre, se rappelaient que le père Carme, lorsqu'il était présent parmi eux, avait constamment prêché le pardon des offenses, dans la vérité, comme chemin vers la réconciliation. Et cette attitude avait produit d'excellents fruits avec plusieurs villages voisins.



Ecole de Mahatsara après les cyclones de 2022



Les représentants du TASC de g. à dr : Jim, Pat et Stu dans la *tranobe* de Mahatsara



Ecole de Mahatsara en construction

Les anciens de Nohona envoyèrent une lettre au village de Mahatsara pour les convoquer à un palabre. Mais ces derniers refusèrent en leur répliquant que s'ils voulaient parlementer avec eux, ils n'avaient qu'à venir dans leur village. La situation était très tendue et risquait de devenir explosive. Le dimanche suivant je me rendis à Nohona pour célébrer la messe. L'évangile de ce jour portait justement sur le pardon des offenses... Après la célébration, une délégation du village vint me voir pour me présenter la situation et demander mon avis. Conformément à l'attitude du P. Carme, je leur recommandais de chercher la réconciliation en tenant un langage de vérité, mais sans exiger de punition, car cela risquerait d'envenimer durablement les relations entre les deux villages.

L'après-midi, j'avais à mon programme la visite du chantier de l'école. Une délégation de Nohona vint avec moi, voulant profiter de ma présence pour aller rencontrer le village de Mahatsara. Après ma visite du chantier, nous nous rendîmes donc à la maison clanique où nous fûmes reçus courtoisement par le chef, en présence de quelques anciens. Mais le climat était tendu. Après les salutations d'usage, les gens de Nohona me demandèrent de prendre la parole en leur nom. Je rappelais les faits et je témoignais que j'avais été moi-même choqué, tout comme les gens du village de Nohona, par les paroles très offensantes qui avaient été prononcées par un homme ivre de leur village et qu'en venant les visiter nous espérions une démarche de réconciliation. C'est alors que plusieurs anciens de Mahatsara prirent la parole pour condamner fermement les

propos insultants proférés et présenter leurs sincères excuses, assurant que cela ne se reproduirait plus à l'avenir. Mais ce sont surtout les paroles prononcées par le catéchiste protestant qui me touchèrent. Il déclara combien il regrettait ces paroles offensantes qui méprisaient notre dignité commune d'êtres humains, créés à l'image de Dieu et rachetés par le Christ. Ces propos, emprunts de force et de douceur à la fois, touchèrent le cœur de la délégation de Nohona, et le catéchiste Alexandre prit la parole pour dire que son village accueillait favorablement leurs paroles de repentance et l'assurance qu'un tel incident ne se reproduirait plus et c'est pourquoi, au nom du village de Nohona, il voulait bien leur accorder le pardon. Et c'est ainsi que l'affaire fut conclue. Il n'était plus question de punition. Le climat était à la fraternité. L'ambiance s'était détendue et on vit des sourires fleurir sur les visages de part et d'autre, tandis que des paroles aimables étaient échangées. Les gens de Mahatsara, en signe de réconciliation, allèrent chercher deux bouteilles de limonade qu'on partagea dans la joie et la bonne humeur.

En sortant de la maison clanique les gens de Nohona étaient heureux et satisfaits car ils avaient confiance qu'une vraie réconciliation s'était effectuée au cours de ce palabre et que des liens d'amitié durable venaient de se tisser entre les deux communautés qui, auparavant, s'ignoraient et se regardaient comme des chiens de faïence. Oui l'EPP de Mahatsara est vraiment l'école de la réconciliation. Merci Seigneur !

Creusement de 6,2 km de canaux de drainage de rizière

Il y a, non loin de Tanjomoha, une vaste plaine où s'étendent plusieurs centaines d'hectares de rizières (dans laquelle nous possédons aussi quelques hectares qui font partie de notre projet « Cantine d'Ambolosy »). Cela fait 20 ans que, conseillé par mon ami ingénieur agronome, M. Noël, je souhaitais entreprendre un projet d'assainissement des rizières en faisant creuser un réseau de canaux de drainage, afin d'évacuer l'eau qui, en certaines périodes de l'année, est trop abondante, ce qui nuit aux récoltes et abîme les rizières elles-mêmes. Les études étaient faites sous la direction de M. Noël depuis longtemps. Mais nous nous heurtions toujours à l'opposition d'un certain nombre de paysans qui refusaient de sacrifier un petit bout de terre pour ce travail d'intérêt commun.

Et voilà qu'à mon grand étonnement, une délégation de paysans vint me voir à la mi-septembre pour me dire que, maintenant, tout le monde s'était mis d'accord pour réaliser ce grand projet et qu'ils étaient prêts à commencer les travaux, si toutefois je pouvais leur donner un peu de nourriture pendant la durée du travail. Une équipe, sous la direction de M. Noël, fit le tracé du réseau des canaux de drainage qui allaient de 1 mètre à 2 mètres de large. La tâche de chaque homme, qui devait débiter 5 mètres cubes de tourbe par journée de cinq heures, fut précisée par un piquetage. Nous nous mîmes d'accord pour une indemnité de 6000 Ariary (soit 1,25 euros) par homme et par jour. Six équipes de trente hommes travaillèrent pendant 6 jours. Le travail fut très bien réalisé, à la grande satisfaction de tous ! Et les paysans se sont engagés à entretenir les canaux chaque année, sans aide de ma part.



Nos visiteurs

❖ **MM. Stuart Martin, Pat O'Brien et Jim O'Brien, du TASC**, nous ont fait l'amitié d'une visite de quelques jours en octobre, ce qui nous a permis de faire le point sur tous nos projets en cours : une nouvelle route pavée à Tanjomoha, en cours de réalisation, de nouvelles fenêtres pour le Foyer des Handicapés, la fabrication de nouveaux lits et, bien sûr, la construction de l'école de Mahatsara dont nous avons parlé plus haut. Un grand merci à eux pour leur aide généreuse et leur fidèle amitié.



De g. à dr. : P. Benoit, Quitterie et Emeric Clair, Héray et Juliette de Fougerolle, P. Emeric, Inès et Cyprien Goëtgeheur

❖ **Mme Anne Decourty, d'ATM**, est venue nous rendre visite à Tanjomoha pour la 1^{ère} fois, alors que cela fait plus de 20 ans que nous collaborons et communiquons par mail. En effet, c'est elle qui nous envoie régulièrement du matériel par des containers qui arrivent à Fianarantsoa. Le dernier en date nous apportait des fauteuils roulants, des cuirs pour notre cordonnerie orthopédique et des cartons de médicaments, choses très utiles dont nous remercions chaleureusement les généreux donateurs.



Caroline et Alix

❖ **Mme Geneviève Boudard, de l'association RES**, est restée quelques jours chez nous pour étudier ses projets de collaboration dans notre région.



M. Michel Second dans l'atelier de menuiserie

❖ **M. Emeric Clair, directeur de Fidesco, accompagné de sa femme, Quitterie, et de l'aumônier de Fidesco, le P. Benoit Roze**, ont passé deux jours avec nous pour faire le point sur les missions des quatre coopérants que nous avons à Tanjomoha et qui accomplissent des tâches très précieuses au service du Foyer. De plus nous les avons remerciés pour leurs généreuses contributions financières à nos projets.

❖ **Alix de Nacquard et Caroline Auger** ont choisi de passer une année de césure à Madagascar. Elles ont commencé par deux mois à Tanjomoha, puis elles rejoindront d'autres partenaires. Elles enseignent le français et l'anglais à l'ESIGAT, elles nous rendent des services au bureau des gestionnaires, au CRENAM, etc. Nous les remercions de leur aide efficace.

❖ **M. Michel Second, accompagné de son épouse**, a passé deux jours à Tanjomoha pour installer des machines à bois qu'il nous avait envoyées préalablement : une combinée 5 opérations, une scie à ruban et une perceuse à colonne, qui nous seront très utiles, aussi bien pour l'école de menuiserie que pour l'atelier de production, St Joseph, et nous l'en remercions très vivement.

Merci à nos donateurs institutionnels

En cette fin d'année, je tiens également à remercier très chaleureusement nos donateurs institutionnels (entreprises, associations, fondations), que nous n'avons pas encore remerciés dans les précédents numéros de *La Pirogue*, et qui, par leurs dons généreux, durant cette année 2023, ont contribué aux dépenses des diverses activités de Tanjomoha : accueil des plus démunis au sein du Foyer et projets de développement dans les environs :

- *Fondation Illis* : Foyer des jeunes handicapés.
- *Fondation Valentin Haüy* : scolarisation de jeunes aveugles
- *Fondation Bien Nourrir l'Homme* : projet d'amélioration de la culture de légumes et d'irrigation de nos jardins
- *Fondation Stella Domini* : nos jeunes orphelins et projet nouveaux kombohitra
- *Sté TotalEnergies* : projet nouveaux kombohitra
- *Sté Actes Sud* : reboisement
- *Fonds dot. Geoy* : projet nouveaux kombohitra
- *Fondation Adès France* : médicaments
- *Alliances et Missions Médicales* : opérations chirurgicales de nos jeunes handicapés et matériels pour les handicapés
- *Association Fête du Caïon* : Foyer des jeunes handicapés

P. Emeric Amyot d'Inville



Je fais un don pour le Foyer de Tanjomoh

M. M^{me} M. M^{me} Prénom _____

Nom _____

Adresse _____



Code Postal Ville _____

Email _____

Des reçus fiscaux sont délivrés donnant droit à une **réduction d'impôts** :
Sur le revenu (IR) de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable

Sur la fortune immobilière (IFI) de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 €.

Sur les sociétés (IS) de 60% dans la limite de 5 pour 1 000 du chiffre d'affaires ou de 20 000 €

PAR CARTE BANCAIRE

Il est possible de faire un don sur le site internet du Foyer de Tanjomoha : ww.tanjomoha.com dans la rubrique « **Nous aider** » ou scanner le QR code

L'association France-Tanjomoha délivre des reçus fiscaux pour l'IR et pour l'IS.



PAR CHEQUE

A l'ordre de : **Œuvre du Bienheureux Perboyre Tanjomoha**

Envoyer le chèque : Service des missions Lazaristes, 95 rue de Sèvres, 75006 Paris

L'œuvre délivre des reçus fiscaux pour l'IR, pour l'IS et pour l'IFI.

A l'ordre de : **France-Tanjomoha**

Envoyer votre chèque : France -Tanjomoha c/o Mme Christiansen, 44 rue Bayen 75017 Paris

L'association délivre des reçus fiscaux pour l'IR et pour l'IS.

... / ...

A l'ordre de : **Entraide et Solidarité**

Envoyer votre chèque : Entraide et Solidarité c/o Mme Rosine Zimmermann,
57690 Elvange.

L'association ne délivre pas de reçus fiscaux.

PAR VIREMENT

Les virements peuvent être unitaire (1 fois seulement) ou permanent (par exemple, 1 fois par mois)

A l'Œuvre du Bienheureux Perboyre

Libellé : l'Œuvre du Bienheureux Perboyre Tanjomoha

IBAN: **FR42 2004 1000 0100 2858 8E02 094 / BIC: PSSTFRPPPAR**

Pour obtenir un reçu fiscal envoyer votre nom, prénom et adresse postale à :

servicemissioncm@laposte.net ou ce formulaire à Service des missions

Lazaristes, 95 rue de Sèvres, 75006 Paris

L'œuvre délivre des reçus fiscaux pour l'IR, pour l'IS et pour l'IFI.

A l'Association « France-Tanjomoha »

Libellé : France-Tanjomoha

IBAN : **FR92 3000 2089 6500 0007 0450 K32 / BIC : CRLYFRPP**

Pour obtenir un reçu fiscal envoyer votre nom, prénom et adresse postale à :

f.tanjomoha@gmail.com ou ce formulaire à France -Tanjomoha c/o Mme

Christiansen, 44 rue Bayen 75017 Paris

L'association délivre des reçus fiscaux pour l'IR et pour l'IS.

AUTRES DON

Si vous souhaitez faire une donation, un legs, ou attribuer une assurance-vie au profit du Foyer de Tanjomoha, ou simplement vous renseigner

Adressez-vous au Père Emeric Amyot d'Inville emeric.amyotdinville@outlook.fr

ou à l'association France Tanjomoha : c/o Mme Christiansen, 44 rue Bayen 75017 Paris ou par mail f.tanjomoha@gmail.com

Pour tous renseignements n'hésitez pas à me contacter :

Stanislas Amyot d'Inville ; 15, route de la Forêt, 27350 Hauville.

stanislas.amyot-d-inville@wanadoo.fr 02 32 56 28 13 / 06 38 68 57 65

Merci de me donner avec ce formulaire des noms de personnes qui souhaitent recevoir La Pirogue

UN GRAND MERCI POUR CE QUE VOUS FAITES